

Naufrage du vaisseau *l'Heureuse* sur un récif de Madagascar

Deux mois en survie sur l'îlot de la Providence

Un document de la Bibliothèque Ste Geneviève à Paris, Ms 1822¹, pièce n°5

Le manuscrit Ms 1822 est intitulé : « Le P. Pingré, Notes diverses de géographie » et la pièce n° 5 : *Relation faite par M. de La Nux, père, de la traversée du vaisseau l'Heureuse, de l'île de France à Madagascar, 1769.*

Le document ne mentionne pas le nom de M. Lanux. C'est en constatant l'identité d'écriture entre ce document et des lettres de M. Lanux au père Pingré que les archivistes ont intitulé ainsi ce document.²

Jean Baptiste François Delanux ou de Lanux voire de La Nux (1702-1772) est un habitant de l'île Bourbon, correspondant de l'Académie des Sciences, en correspondance suivie avec l'astronome Alexandre Guy Pingré. Ce monsieur n'avait aucune raison de s'être embarqué pour le Bengale, il ne faut donc pas se méprendre avec les « on » du récit. Lanux n'a fait que rédiger une note à but scientifique à l'adresse de Pingré, d'après la relation qui lui aura été faite par un des membres de cette aventure, sans doute le sieur Pichard dont il est fait mention.

Un autre document de notre base documentaire³ rapporte la même aventure des survivants de *l'Heureuse* sur l'îlot de la Providence ; les deux récits sont très semblables, celui de Lanux est plus précis.

=====

Le vaisseau *l'Heureuse* armé pour le Bengale à l'Isle de France par M. Campis est sorti le 30 août 1769 avec des vents du SE au SSE.

Sitôt dépassé la pointe du Nord de Madagascar, on s'aperçut de courants violents qui portaient dans le Nord-ouest.

Le 4 septembre on reconnut l'île de Juan de Nova dans l'Ouest, distante de 11 à 12 lieues.

La nuit du 5 au 6, vers minuit, le navire se trouva sur un banc de récifs et s'y perdit.

Ce banc fort long a une petite île vers son milieu qui fut le salut de l'équipage de *l'Heureuse*. Elle fut nommée *l'île de la Providence*. On resta dessus deux mois pendant lesquels on allongea le canot du vaisseau, pour qu'il put porter tout le monde à Madagascar : de 19 pieds on le mit à 25.

Cette île gît par 9° 15' de latitude Sud observée et par la longitude estimée de 49° oriental à Paris : la variation y a été observée 11° 50 en NO. Elle a le cap d'Ambre, île de Madagascar au S ¼ SO 3° Ouest du monde, à distance de 75 lieues. Elle est très basse, n'ayant guère que 4 pieds au-dessus de la surface de la mer. Ce n'est qu'une masse de sable d'une lieue et demie de long du NE au SO du compas, sur trois quart de lieue de large. Elle est couverte de cocotiers fort hauts dont les feuilles ou branches sont fort longues, de près de 20 pieds, et dont les fruits sont fort petits. A la pointe du vent on trouve une espèce d'arbres, hauts de 40 à 50 pieds, qui ont des nœuds comme les bambous, espacés de six pieds les uns des autres ; leurs fruits ressemblent à de petites mangues. On y a trouvé beaucoup de rats qui nichent sur les cocotiers. Il monte sur cette île une grande quantité de tortues de mer qui ont été d'un grand secours aux pauvres naufragées. Il n'y a point d'eau douce, et les puits qu'on y a creusés n'y ont fourni que de saumâtre. On a trouvé des crabes longs de 15 à 17 pouces, dont les serres sont si fortes qu'elles brisent les cocos dont ces testacés se nourrissent ; ils ont une sorte d'huile fort délicate ; ils font leurs trous au pied des cocotiers ; ils en sortent tous les soirs pour descendre à la mer et ils remontent le matin.

Le récif, au milieu duquel est cette petite île, a 12 lieues de long SSE et NNO du compas et de 5 lieues de l'Est à l'Ouest.

¹ <http://www.calames.abes.fr/pub/#details?id=BSGB11392>

² Il est en effet noté sur la chemise qui contient ce manuscrit : « N. B. Se trouvait joint aux papiers du P. Pingré, voir VF 4 ... 1768, cette pièce est de la même main, voir recueil des lettres du P. Pingré. ».

³ Base docu=> En 1769 – Naufrage du navire *l'Heureuse* au sud de l'île Jean de Nove.

Le 9 novembre l'on quitta l'île. 35 hommes s'embarquèrent dans le canot allongé comme on l'a dit, et, par un vent du NE à l'Est, petit temps, l'on arriva à Madagascar le 12 à 4 heures après midi : atterrage à 8 lieues dans le Sud du cap d'Ambre. De là, route par terre à Foule-Pointe : un mois de marche.

Le sieur Pichard observe que les terres du Nord de Madagascar sont très peu ou point connues. Il assure avoir traversé en pirogue trois ports, les plus beaux qu'on y puisse désirer, capables de contenir plusieurs milliers de vaisseaux.

Arrivé à la rivière de Vohémare par 14° 10' de lat. Sud, on a trouvé les ruines de quatre maisons en pierre dont les murs principaux sont encore debout en majeure partie. On y a trouvé de plus des souterrains pratiqués exprès. Les Malacasses [sic] de tout ce canton n'ont aucune tradition sur ces monuments.

* * *